

International

&gt;&gt; Veille sanitaire

&gt;&gt; L'AUTEUR

**Michel JEANNEY***Secrétaire général de rédaction de La Dépêche Vétérinaire*

## La surveillance de la faune sauvage en Europe s'organise

Un séminaire sur la santé de la faune sauvage européenne a rassemblé, le 15 octobre dernier, les délégués de 27 pays du continent européen.

Cette réunion était organisée par le Laboratoire de recherche sur les maladies vectorielles de Belgique, à Bruxelles, à l'invitation de l'*European Wildlife Disease Association* (EWDA), association créée en 1993 et qui assure, de manière volontaire, la coordination de la surveillance encore informelle de la faune sauvage à l'échelle européenne.

L'objectif était de faire un état des lieux des actions menées dans chaque pays, en continuité de réunions du même type, qui s'étaient tenues respectivement en 2000 à Madrid et en 2005 à Ciudad Real (Espagne).

Pour la première fois, l'Albanie, l'Andorre, la Bosnie-Herzégovine, la Hongrie, la Roumanie, la Russie, la Serbie, la Slovénie et la Turquie ont communiqué et partagé des informations sur la surveillance sanitaire de la faune de leur pays. Les autres pays présents (Allemagne, Autriche, Belgique, Danemark, Finlande, France, Grèce, Italie, Luxembourg, Pays-Bas, Portugal, Norvège, Espagne, Suède, Suisse et Royaume-Uni) disposent, depuis parfois des décennies, d'une surveillance de la faune sauvage sur leur territoire\*.

### Encouragement de l'OIE

En Europe, chaque année, environ 20 000 animaux sauvages malades ou morts sont examinés dans des laboratoires et par des vétérinaires. De plus, environ 50 000 animaux sauvages apparemment sains ou tirés à la chasse sont examinés, pour la recherche ciblée d'agents pathogènes.

Depuis 15 ans, le nombre des pays mettant en place un suivi sanitaire de la faune sauvage est en augmentation régulière en Europe. Cette tendance est encouragée par l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE), qui défend l'idée que la santé du monde est globale, unissant d'un même lien les animaux sauvages, domestiques et l'Homme.

Les participants ont promis de renforcer leur coopération, notamment selon deux lignes d'actions prioritaires : l'établissement concerté de méthodes de diagnostic adaptées aux espèces sauvages et l'établissement d'une liste de diffusion des correspondants pour la surveillance d'agents pathogènes d'importance prioritaire en Europe. **M.J.**

*\*Les premiers pays européens à avoir organisé une surveillance sanitaire, principalement du gibier, sont ceux de Scandinavie et certains pays de l'Est.*